

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 7 (1925)

Artikel: Sur les produits de condensation de l'aldéhyde phénylacétique avec l'uréthane
Autor: Barbier, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette lactone qui doit être désignée sous le nom de phényldiméthylloxazolone est insoluble dans l'eau et soluble dans l'alcool chaud qui l'abandonne par refroidissement en paillettes fusibles à 98° .

Analyse:

Calculé pour $C_{11}H_{13}O_2N$	Trouvé
C = 69,11	C = 69,40
H = 6,81	H = 7,11
N = 7,32	N = 7,26

Par ébullition avec la potasse alcoolique la phényldiméthylloxazolone régénère la base initiale, le Phénylaminoisobutanol.

L'aminopiridine donne également naissance à un produit de condensation avec la chlorhydrine isobutylique par ébullition en présence d'acétate de soude. La réaction, même après une ébullition prolongée, est très incomplète. L'aminopiridine et le produit de condensation étant l'une et l'autre solubles dans l'eau, on peut éliminer l'aminopiridine en ajoutant à la solution de la benzaldéhyde goutte à goutte jusqu'à odeur persistante.

Il se précipite la benzylidène aminopiridine qu'on sépare par filtration et de la solution aqueuse on sépare par addition de sel et extraction au benzène la combinaison nouvelle qu'on purifie par recristallisation dans le benzène.

L'antipyrilaminoisobutanol se présente sous forme de fins cristaux facilement solubles dans l'eau, l'alcool, le benzène et fusibles à 113° .

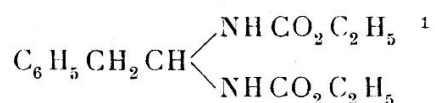
Dosage d'azote:

Calculé pour $C_{15}H_{21}O_2N_3$	Trouvé
N = 15,27 %	N = 15,56 %

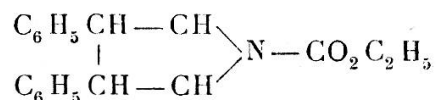
Henri BARBIER. — *Sur les produits de condensation de l'aldéhyde phénylacétique avec l'uréthane.*

Lorsqu'on fait agir une trace d'acide chlorhydrique sur un mélange d'aldéhyde phénylacétique et d'uréthane, il se produit une prise en masse compacte sous notable échauffement. En dissolvant cette masse compacte dans l'alcool chaud il

cristallise par refroidissement de longues aiguilles soyeuses qui sont constituées par la phénylacétylidène diuréthane



La solution-mère alcoolique abandonne par distillation de l'alcool un résidu visqueux qui après plusieurs semaines cristallise et fournit une nouvelle substance qui après purification se présente en beaux cristaux jaunes, fluorescents constitués par la combinaison de deux molécules d'aldéhyde phénylacétique avec une seule molécule d'uréthane et dont le point de fusion est situé à 157-158°. Cette substance pourrait être un diphénylpyrrolcarbonate d'éthyle



Analyse:

Calculé pour $\text{C}_{19}\text{H}_{19}\text{O}_2\text{N}$

C = 77,8

H = 6,48

N = 4,77

Trouvé

C = 77,6

H = 6,52

N = 4,72

Henri LAGOTALA. — *La Vallée de la Valserine et le Glacier du Rhône.*

Le glacier du Rhône a-t-il franchi les cols du Jura entre Fort-de-l'Ecluse et la région du Marchairuz ? Dans sa « *Geologie der Schweiz* » Heim admet que les glaces rhodaniennes ont passé le Col de St-Cergue (Jura vaudois) et qu'elles ont été jusqu'à Morez.

Dans de précédents travaux (1, 2, 3, 4) nous avons attiré l'attention sur le fait que l'erratique alpin est absent à l'intérieur des chaînes du Jura vaudois et de la région de la Faucille. La limite de l'erratique alpin sur le versant méridional de la

¹ H. BARBIER. Thèse de doctorat. Genève 1893.